

Adobe -40% sur toutes les apps durant 12 mois. Voir conditions. S'abonner

MONACO Environnement

Méditerranée en surchauffe (1/3): L'inquiétante disparition des gorgones de mer de nos côtes

Alors qu'elle ne cesse de se réchauffer année après année, la Méditerranée et sa biodiversité fragilisée se retrouvent contraintes à un changement brutal. Par leurs travaux, trois chercheuses du Centre scientifique de Monaco pointent les conséquences d'une dégradation qui s'avérerait désastreuse.

Article réservé aux abonnés Yannis Dakik • Publié le 22/08/2024 à 12:04, mis à jour le 22/08/2024 à 14:20



Avec les vagues de chaleur à répétition, ces bouquets colorés des fonds marins – ressemblent au corail et qui se situent très souvent proches du littoral – souffrent du réchauffement. Photo Michel Dagnino / Institut océanographique de Monaco

ABONNEZ-VOUS

- Twitter, Facebook, Messenger, WhatsApp, Telegram, Print, Email icons

Les années se suivent et se ressemblent. Après un record établi l'an dernier, la mer Méditerranée a une nouvelle fois atteint des sommets en termes de température. "On est à peu près à cinq degrés de plus que la normale", situe le Dr Christine Ferrier-Pagès, directeur de recherche ecophysiologie des cnidaires au Centre scientifique de Monaco (CSM).

Le 15 août, la température médiane quotidienne de la surface de la mer Méditerranée a atteint 28,90°C, battant le record de 28,71°C mesuré le 24 juillet 2023.

Et si vous vous demandez pourquoi la Méditerranée n'est jamais très loin lorsqu'on parle de réchauffement climatique, c'est parce qu'elle fait partie des mers et océans qui se réchauffent le plus vite. "C'est une mer relativement petite et fermée. L'évaporation est beaucoup plus importante puisqu'il y a moins d'échanges avec les autres masses d'eau. Elle est entourée de terre et elle se réchauffe beaucoup plus vite qu'un océan ouvert où il n'y a pas de terre. Les échanges avec les masses d'eau environnantes comme l'Atlantique sont faibles donc si elle se réchauffe, il faut plus de temps pour la refroidir."

Vers une disparition des gorgones de mer?

Problème, ces changements de température ont des conséquences concrètes sur la vie sous-marine. Notamment sur les gorgones de mer. "C'est ce qu'on appelle des forêts animales marines. C'est comme des forêts terrestres. Dans les forêts terrestres, il y a des arbres qui abritent toute une faune et une flore et cela forme un écosystème."

À LIRE AUSSI

Méditerranée en surchauffe (2/3): Comment protéger les poissons menacés tout en luttant contre les espèces invasives.

Pendant 4 à 5 semaines, celles-ci peuvent survivre jusqu'à 24 degrés. Ce qui était le cas à 10 ou 15 mètres de profondeur en Méditerranée il y a dix ans. Mais depuis quelques années, le mercure a grimpé bien trop haut et bien trop vite. "Du coup, on atteint la limite de résistance de ces gorgones."

Alors que celles-ci sont vitales à la biodiversité marine. "Les gorgones méditerranéennes sont comme des arbres. Mais contrairement aux forêts, les gorgones sont des animaux. On les appelle des forêts animales. Elles abritent et permettent le développement de poissons, mollusques et crustacés qui ne se développeraient pas sans ces forêts de gorgones."

Avec les vagues de chaleur à répétition, ces bouquets colorés des fonds marins – qui ressemblent au corail et qui se situent très souvent proches du littoral – souffrent du réchauffement. "On les compare aux forêts terrestres qui brûlent. On dit qu'il y a le feu sous l'eau parce que ce sont des pans entiers de gorgones qui disparaissent dans les 20-25 premiers mètres de profondeur et qui meurent complètement."

Un appauvrissement de la biodiversité et une difficile régénération

Avec des conséquences désastreuses. "Tous les écosystèmes qui se réfugient dans ces forêts marines n'ont plus de zones de reproduction, d'habitats et de zones où chasser. Tout est perturbé et tout le reste va disparaître. C'est comme une forêt. Si on la brûle, il n'y a plus rien le temps qu'elle repousse. Plus d'oiseaux, plus de petits mammifères. Donc on a un appauvrissement de la biodiversité."

Et ce constat n'est pas à conjuguer au futur, mais bien au présent. Car la disparition de ces gorgones a déjà été observée. "C'est un peu trop tôt pour voir les conséquences de la vague de chaleur de cette année même si on sait que 2024 est une année encore très chaude. En revanche, 90% des gorgones sont mortes dans les premiers 20-25 mètres de profondeur en 2022."

Une situation qui inquiète, d'autant plus que leur régénération est loin d'être évidente voire impossible. "Ce sont des animaux dont la croissance est lente, fragile. Si on a une vague de chaleur tous les 10 ans, il y a le temps pour ces forêts marines de se régénérer. Mais si les vagues de chaleur ont lieu chaque année, elles ne vont pas se régénérer."

À LIRE AUSSI

Méditerranée en surchauffe (3/3): Une bactérie qui se multiplie grâce au réchauffement de l'eau

Il faudra donc passer par un difficile enrayement du réchauffement climatique. "On est un peu impuissants. On aurait pu restaurer les gorgones si elles étaient dégradées par des activités humaines. Par exemple, si on construit un hôtel, et qu'on dégrade le fond marin, on peut le restaurer. Là, avec le réchauffement climatique, ça ne sert globalement à rien. On peut en cultiver en profondeur et en réinstaller à la surface mais à la prochaine vague de chaleur marine elles vont disparaître."

Maigre consolation, grâce à leur capacité à vivre dans des eaux profondes, ces espèces parviennent à survivre – pour le moment – à une température plus douce en profondeur. "Ce sont des animaux qui peuvent vivre à des profondeurs allant jusqu'à 100 ou 150 mètres sous l'eau. La couche de surface se réchauffe mais à une certaine profondeur, il y a une sorte de barrière où l'eau reste fraîche pour le moment. C'est l'effet thermocline (1)."

Pour autant, les gorgones n'ont pas plus de répit en profondeur. "Il y a la pêche au filet profonde qui les détruit autant en raclant les fonds marins. Ça, par contre, on peut lutter contre à court terme. En mer du Nord où les gorgones de mer ne sont pas impactées par le réchauffement climatique puisqu'elles vivent à plusieurs centaines de mètres de profondeur, il y a des zones entières qui sont détruites parce que des filets de pêche arrachent tout."

1. Deux masses d'eau de températures différentes sont séparées par un phénomène de stratification thermique.

LE DIRECT

- 14:43 "Je n'ai fait que pleurer, c'était horrible": de nombreux voyageurs dénoncent les pratiques...
14:30 Avant son concert à Eze, Kimberose dévoile ses projets dont un nouvel album en septembre
14:26 Une jeune femme de 20 ans décède après une noyade à Cannes
14:20 ALERTE Braquages de stations-service dans les Alpes-Maritimes: un ancien sportif de haut niveau sous...
14:00 Dix jours après leur show mémorable en clôture des JO, on a parlé avec les membres de Phoenix au...
13:41 Norbert Siri: "L'histoire de l'AS Monaco est absolument insondable"

AFFICHER PLUS

Intermarché Du 20 août au 1er septembre COMMANDER Modalités sur intermarche.com



MONACO Football Sports

AS Monaco

Qui est Jordan Teze, nouvelle recrue de l'AS Monaco?

POUR RESTER À LA POINTE L'ACTU Abonnez-vous à la formule numérique monaco-matin



MONACO Vie locale

Privés d'ascenseur depuis un an dans leur immeuble de Beausoleil, ces habitants crient leur désarroi



MONACO Environnement

Méditerranée en surchauffe (2/3): Comment protéger les poissons menacés tout en luttant contre les...

Adobe -40% sur toutes les apps durant 12 mois. Voir conditions. S'abonner

NOS DERNIÈRES VIDÉOS

01:15 Le retour du castor à Roubaix
Covid-19 - la faune sort du bois
Dix minutes dans la nature pour...
vidéo en cours

Vidéos proposées par Digitika